



*En déclinant les Sefirot
... Sola Fide !*

Foi, musique et poésie

Evocations et poésies

**UNE
ANTHOLOGIE POETIQUE
DE LA FOI**

(Extraits)

*Daniel
ARNAUD VINARD*

*En déclinant les Sefirot ...
Sola fide !*

Foi, musique et poésie

Evocations et Poésies

(Extraits)

En couverture :

"La Foi !"

*Huile de Chantal Haskew-Frauley-Vinard
(New-York, 1970)*

*Paysages et scènes du Zanskar (Laddakh, Inde)
(Photos Dv, 2003)*

<http://dvinard.chez-alice.fr>
<http://europe.chez-alice.fr/foi-musique-poesie.pdf>



Daniel
ARNAUD VINARD

Foi, musique et poésie

(Samedi 15 novembre 2008 à 17 heures à Crest)

Sola Fide !

La Foi ?

"Le poète égaré"

"Marche !" (d'après la Flûte enchantée)

"Que distingue la vie d'une machine à sous ?" (d'après Stargate)

"Je ne suis qu'un Capteur...!"

"Faith" de Gustav Holst

Dieu existe-t'il ?

... et moi ?

"Entité" (d'après Stargate)

"Il" (Faut pas chercher midi à quatorze heures)

"Création" de Gustav Holst

"Ce qui n'existe pas" (d'après Al-Hallaj et Mawlana Rumi)

Voyage intérieur (d'après Stargate)

"Syrinx" de Claude Debussy

Réel ou apparence ?

Deux visions de Socrate :

"La Caverne" et "Ecoute alors un Rêve en réponse à un rêve"

(d'après "La République" et "Théétète" de Platon)

"Connivence"

"Aux Sources du Réel" (d'après Stargate, Daniel et Verlaine,)

Absence, souffrance ..

"L'Absent"

"Régression à la Source !"

"Amour déçu" (d'après Zoroastre)

"Dans les yeux d'un enfant !" (d'après Dr. Quinn, femme médecin)

"Aimer, c'est trahir !" (d'après "Vulnérable" de Stargate)

Faut-il en rire ?

"Les béquilles qui marchaient toutes seules"

"Gebet" de Hugo Wolf

"Veau d'or et médailles en chocolat"

"La Mamounia"

Ou en rêver ?

"En Prière" de Gabriel Fauré

"L'Incréée" ("Comme au jour de la fête" de Holderlin)

"Sonntagmorgen" de Félix Mendelssohn

Rédemption ?

"Parfum de la Terre" (d'après Mawlana Rumi et Khalil Gibran)

"Tatopani"

"L'Aurore immatérielle"

Evocation musicale et poétique : Textes inspirés par Dante, Erasme, Evangiles de Jean, Luc et Matthieu, Mansour Al-Hallâj, Martin Heidegger, Hölderlin, Khalil Gibran, Lamartine, Livre de Daniel, Mawlânâ Rumi, Meurois-Givaudan, Jetsün-Kabum Milarepa, Platon, Docteur Quinn, Schikaneder, Stargate, Florence Taubmann, Paul Verlaine, Zoroastre, ...

Evocation musicale et poétique

sur des textes inspirés ou transcrits de Dante, Erasme, Evangiles de Jean, Luc et Matthieu, Mansour Al-Hallâj, Martin Heidegger, Hölderlin, Jules Vinard, Khalil Gibran, Alphonse de Lamartine, Livre de Daniel, Mawlânâ Rumi, Anne et Daniel Meurois-Givaudan, Jetsün-Kabum Milarepa, Docteur Quinn, Socrate/Platon, Emanuel Schikaneder, Stargate, Florence Taubmann, Paul Verlaine, Zoroastre, ...

Textes de
Daniel Arnaud Vinard

Œuvres de
Gabriel Fauré, Gustav Holtz Félix Mendelsohn et Hugo Wolf

*Françoise Godard (soprano), Henk van den Brink (baryton)
et Anne Mermet (piano)*

*Textes dits par Elisabeth Voreppe, Jean-Pierre Arnoux
Didier Carrara et Daniel Vinard*

*Illustrations musicales par Marie-Hélène Arnaud, Didier Carrara, Bertrand Cattin et
Frédéric Lamantia*

Sola Fide !

"La Foi ?"

"Le poète égaré"

"Marche !" (d'après la Flûte enchantée)

"Que distingue la vie d'une machine à sous ?" (d'après Stargate)

"Je ne suis qu'un Capteur...!"

"Faith" de Gustav Holst

La Foi ?

Le meilleur et le pire !

***En son nom que d'horreurs n'ont-elles pas été
commises et ne le sont-elles pas encore,
chaque jour ?***

*(croisades, inquisition, conversions forcées, attentats
suicides... ?*

***Par Elle, que de beauté, d'émotion, d'amour
ne voient-ils pas le jour,
chaque jour ?***

*(dans la rue de tous les jours, pas seulement dans les
bidonvilles, sur les champs de bataille, dans les hôpitaux et
les prisons, des hommes et des femmes luttent pour sauver
ce qui n'a plus aucune chance de l'être !)*

***Mais alors, quand il n'y a plus d'espoir
pourquoi, pour qui nous battons nous encore ?***

C'est :

Irrationnel !

Indéfinissable !

Incontournable !

Innapropriable !

Car c'est : immatériel !

Que nous reste-t'il, alors, pour l'évoquer ?

***Si ce n'est par ce qui est :
irrationnel, inappropriable et immatériel !***

La musique !

Et la poésie !

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

"Lorsque quelqu'un saisit, sans définition,
l'opinion vraie de quelque chose, son âme est dans le vrai"
(Socrate - Théétète, Platon, 202c)



Ririjirca (5810 m) et Pucajirca (6040 m), Pérou
(Photo dv)

"La Nature accorde l'Ouvert à l'intérieur duquel immortels, mortels, ainsi que toutes choses, peuvent se rencontrer"
(Martin Heidegger "Approche de Hölderlin" p. 79, Gallimard)

Le poète égaré

Eperdu, sans ressources,
Eloigné de sa source,
Il avait, dans sa course,
Egaré la Grande Ourse !

Elle avait disparu,
On l'avait prévenu,
Il ne l'avait pas cru.
Ce cas est bien connu

Quand on part sans boussole
Pêcher les idées folles
Dans un tas de symboles
De trucs, de paraboles.

Mais que disait-il donc,
En vers, en métaphores,
Lui qui, mieux que quiconque,
Savait que ses efforts

Ne pouvaient le conduire,
Au delà des souffrances,
Au delà des désirs,
Qu'au fiel de l'apparence.

Il lui fallait partir
Plus loin, plus loin encore,
Sans poids, sans souvenirs,
Vers l'oubli, vers la mort

De toute inquiétude,
De toute certitude,
Dont ciel et Croix du Sud
Montraient l'insolitude.

Au pieds des Cordillères,
Des pics, des cimes altières :
Caraz, Huascaran,
Santa Cruz et Hualcan,

L'Obscur disparaissait
Et l'Ouvert remplaçait
Le passé, le sensé,
Par l'effluve encensée

Du présent, de l'absence
De sens, de l'espérance,
Arrachant l'existence
Au poids de l'apparence.

C'était le cri ultime
D'une Foi insensée
Qui balayait les cimes
L'espace et la Pensée !

En avion entre Madrid et Lima, Pérou, 6 août 2005
En parcourant la Cordillère Blanche aux pieds de l'Huascaran, du Santa Cruz, de
l'Alpamayo et du Taullijaru, Pérou, du 7 au 13 août 2005

"... Le souffle doux de l'instrument nous gardera de l'océan ..."
(Die Zauberflöte - W.A. Mozart, E. Schikaneder - Finale, Marsch, Adagio)

"Victoire, victoire, victoire, noble couple vous triomphez, plus de danger à affronter,
la joie éternelle à vous frères, notre temple vous est ouvert".
(Die Zauberflöte - W.A. Mozart, E. Schikaneder - Finale, Allegro)



"Marche fidèlement ! ..."
"Le sentier" - "Par les Sommets vers l'Au Delà"
(Jules Vinard, @Fischbacher, 1914)

Marche !

Tamino, Pamina (1), vous entrez dans son temple :
Craignez-vous, fuyez vous la mort qui vous contemple ?
Ou, calmes et souriants, vous tenant par la main,
Marchez-vous éblouis, unis, sur ce chemin

De feu, de glace ? Loin des désirs, loin des conquêtes :
Frissons d'orgueil, envies hurlant dans les tempêtes ...
Glissant, planant, vibrant au doux son de la flûte,
Vos pas esquissent, frémissent, résonnent encore des luttes

Qu'en vous, qu'en nous la peur, la haine et la détresse
Ont livré à la vie, l'amour et la tendresse.
Sans force et sans pouvoir, sinon par la caresse
Qui soudain électrise, illumine et redresse

Nos têtes : Nos coeurs, nos âmes y voyaient leur faiblesse !
Mais c'est en elle, par elle, qu'éclata la noblesse
De ces corps triomphants, purs faisceaux d'étincelles :
En elle, échos fidèles de la joie éternelle !

Forêt de Montmorency, 9 février 2002

Samantha, O'Neill, Daniel et Teal'c sont aux prises avec la redoutable production d'apprentis sorciers qui ont créé des virus "mécaniques" (pourquoi pas, après les biologiques, théologiques et informatiques ?) : des "répliqueurs métalliques" qui se multiplient indéfiniment et envahissent nos galaxies !

Mais ces virus se sont encore perfectionnés et ont cru bon d'introduire dans leur programmes une dose expérimentale d'humanité !



*Une femme et un enfant au campement de nomades de Rajum Karu (4950 m)
(Que distingue la vie...? Un regard, peut-être !)*

*Erreur, car ils se sont lancés, dans ce cas, dans une expérience fatale à leur survie.
L'un d'eux fait confiance aux terriens... qui lui promettent la vie sauve et,
naturellement... le trahissent !*

Samantha a été l'artisan du piège. Lorsque son chef, le colonel O'Neill lui commande de le trahir : "car ce n'est qu'une machine, après tout !" affirme-t'il, Samantha obéit, mais dit, pensive : "Sommes-nous si différents, après tout ?"

Que distingue la Vie d'une machine à sous ? (Sommes-nous si différents ?)

(Prométhée- Evolution d'après Stargate*)

Que distingue la Vie d'une machine à sous ?
Un sentiment, peut-être, ou l'inconnu en nous ?
L'un et l'autre sont rêve et l'autre en l'un dissout
La Pensée qui perçoit l'incertitude en nous.

Sommes-nous bien conscients que la Pensée du Tout,
Profitant des lueurs de l'Ephémère en nous,
Traverse l'univers comme un coup de grisou
Qui soudain nous éclaire et nous remet debout ?

Sans cela, serions-nous différents des robots
Qui nivellent la vie à grands coups de rabot,
Aplanissant pour nous les chemins illusoire
Que l'esprit tourmenté a cru voir en l'espoir ?

Que distingue la Vie d'une machine à sous ?
La trahison, peut-être, ou bien cet amour fou
Qui nous retient soudain, loin des sentiers connus,
Nous ouvrant l'absolu, le rêve et l'inconnu !

En avion, entre Marrakech et Paris, 7 février 2005

(*) ("Unnatural selection" épisode de la série Stargate SG-1 de Brad Wright)

Un passant, Old Delhi, Inde



Photo Laurent Rault, août 2003

Je ne suis qu'un capteur...!
(Le rêve est-il vécu, le vécu est-il rêve ?) *

*"En vérité, en vérité, je vous le dis,
vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu
monter et descendre au dessus du Fils de l'homme."
(Jean 1/51)*

*(**) "Ecoute alors un rêve, en réponse à un rêve..."
Socrate - Théétète, Platon, 201d)*

Je ne suis qu'un capteur, de rêve et de vécu,
Implanté sur la terre où la vie n'est qu'un leurre,
Où le rêve est raison, où le vécu se meurt,
Eloignant la Pensée, du vrai, de l'imprévu.

Je ne suis qu'un capteur, de vent et d'éphémère,
Abandonné au temps qui fait croire au vécu
Qu'il est possession, permanence et matière...
Quand il est passion, oubli et imprévu !

Je ne suis qu'un fantasma, un voile, une apparence,
Détaché du vécu, du Tout, de l'Espérance...
Mais je reste un capteur, de vérité, de sens,
Qui s'accroche au vécu, au rêve, à l'évidence !

Enghien, 17 février 2006

() "La porte des rêves" (Terra incognita - 10i)*

*(**) "La science, l'apparence et le sens" (Terra incognita - 16b)*

Faith
(Gustav Holst)

By Thee the fire doth shine
Upon the sacred altar :
To Thee we raise our song of joy and homage,
Most Holy Faith !

By Thee the gen'rous heart
is blessed with wealth and wisdom :
To Thee he giveth all in humble gladness,
Most Holy Faith !

By Thee the prayers are heard
that rise in silent worship :
To the manking and God are drawing nearer,
Most Holy Faith !

By Thee inspired our song,
ascendeth ever higher
To Thee at early morn, at noon, at even,
Most Holy Faith !

(Texte traduit du sanscrit)

La Foi
(Gustav Holst)

Par Toi, brûle le feu
Sur l'autel sacré :
Par Toi, s'élèvent nos cantiques de joie et d'adoration
Ô notre Foi !

Par Toi les cœurs généreux
Sont comblés de richesse et de sagesse
Par Toi ils s'épanchent en joie et en humilité,
Ô notre Foi !

Par Toi, sont entendues leurs prières
Qui s'élèvent de leur adoration silencieuse
Qui rapproche encore davantage l'humanité de Dieu
Ô notre Foi !

Par Toi sont inspirés nos chants
Qui s'élèvent encore plus haut
Par Toi, dès le matin, dans la nuit et à jamais,
Ô notre Foi !

(Traduction libre, dv)

Dieu existe-t'il ?... et moi ?...

Entité (d'après Stargate)

"Il" (Faut pas chercher midi à quatorze heures)

Ce qui n'existe pas (d'après Al-Hallaj et Mawlana Rumi)

"Création" de Gustav Holst

Voyage intérieur (d'après Stargate)

"Syrinx" de Claude Debussy

*"Car j'ai crié si fort !"**(Samantha Carter dans "Entité",
épisode de la série "Stargate SG-1 de Brad
Wright)*

*"Je pense, donc je suis !"**(Descartes)*

*"Attache tes regards, aussi, sur la poussière
Dont la vague blancheur dessine ton chemin"**(Jules Vinard, "Le sentier" 1914, Fischbacher)*

*Une "entité" électromagnétique a pénétré les
systèmes de sécurité de la base de la Torrie. Son
monde s'estimant agressé par l'intrusion de
l'équipe SG-1, elle va détruire la terre.
Samantha Carter veut dialoguer avec elle mais
l'entité prend possession de son cerveau dont
elle supplante l'identité : Samantha est ailleurs
("car j'ai crié si fort !") mais personne ne
l'entend plus, son corps n'est plus le sien !**Une belle parabole de la "dualité" de la pensée
et de l'humanité mais aussi, peut-être, du drame
de l'autiste qui existe, pense, mais avec lequel
on ne sait pas communiquer.**"Entité" (épisode de la série "Stargate SG-1 de
Brad Wright)*

**Jzan-Baptiste au musée de Florence
(Photo dv)*****Entité (Autisme ?)******("Car j'ai crié si fort !")****(D'après "Entité", épisode de la série "Stargate SG-1)*

*J'existe, mais qui suis-je ?
Je pense, mais que puis-je ?**Car j'ai crié si fort,
Dépouillé de mon corps,**Quand nul ne m'entendait
Ni ne pouvait m'aider
A retracer sur Terre
Mes pas dans la poussière.**Je suis une entité
Qui n'a pas de cité,
Car mon identité
A fui l'humanité**Qui se perd et s'accroche
A ce débris fantôme,
Qu'elle avait cru si proche,
Qui passe et s'effiloche**Dans le flot des années
Ecouées, surannées,
De la Pensée mourante,
De la raison fuyante.**Je suis une entité
Cherchant son unité (*)
Dans l'antre inhabité
Du ventre des cités !**(Jardin du Roi, Bénévoise, Haut-Diois, 20 janvier 2005)*

() "Cherchant l'humanité " (si l'on préfère)*



Pieta (musée de Florence)

"Tu l'as tué", dis-tu, "mais c'est toi qui es mort"
("A l'homme devenu fou", Florence Taubmann
La Voix Protestante, octobre 1996)

"Je suis l'Indivisible, en mon âme, en mon corps"
("Indivisible", DV, novembre 2002)

Il

"Faut pas chercher midi à quatorze heures !"
(Bon sens populaire)

"Notre coeur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?"

(Luc 24/32)

Pourquoi le cherchait-il,
 Puisqu'il n'est nulle part ?
 Pourquoi l'attendait-il,
 Puisqu'il est bien trop tard ?

Pourquoi le suivait-il,
 Puisqu'il est invisible ?
 Pourquoi l'adorait-il,
 Puisqu'il est indiscible ?

Pourquoi le servait-il,
 Puisqu'il est inutile ?
 Pourquoi l'espérait-il,
 Puisqu'il est en exil ?

Pourquoi l'écoutait-il,
 Puisqu'il est inaudible ?
 Pourquoi l'implorait-il,
 Puisqu'il est insensible ?

Pourquoi le chassait-il,
 Puisqu'il est ce qu'il sème ?
 Pourquoi le fuyait-il,
 Puisqu'il n'est que lui-même ?

Firdousi, Guerrevieille, 18 avril 2004

Creation
(Gustav Holst)

Then, Life was not !
Non-Life was not !
No vast expanse of air :
Nor vaster realm of sky that lies beyond
Was the water there, the deep abyss of ocean ?

Then, Death was not !
Non-death was not !
No change of day and night.
And, covering all, The gloom was lost in gloom.

All was unseen,
One universe unknown.
Then there was One ! One alone !
Calm and self existing :
Beyond and apart was naught.

Then uprose Desire, Fierce glowing Desire,
The seed of spirit,
The germ of mind,
The source of life,
begetting mighty forces,
All heaved in restless motion.

Who then knows,
Who can now declare
Whence cometh creation ?

He the Primal One whose eye controlleth all things,
He alone doth know it,
Or per chance even He knoweth it not !

(Traduction d'un texte en sanscrit)

Création
(Gustav Holst)

En ces temps, l'Être n'existait pas !
Et le Non-Être, non plus !
Il n'y avait ni espace,
Ni étendue dans les cieux.
Ni eaux, ni profondeurs abyssales !

En ces temps, la Mort n'existait pas !
Et l'Immortalité non plus !
Il n'y avait ni jour, ni nuit.
Et, au dessus tout, les ténèbres recouvraient l'obscurité.

Tout était à inattendu,
L'univers lui-même était inconnu.
Alors, il y eut l'Un ! L'Un, tout seul !
Libre de tout mouvement, existant par Lui-même
A part Lui, il n'y avait que le vide.

Alors apparut le Désir, le Désir cruel, incandescent :
La semence de l'esprit,
le germe de la pensée,
La source de la vie
Procédant de forces incommensurables
Toutes érigées vers un mouvement sans fin.

Qui peut savoir, alors
Qui peut dire maintenant,
D'où procéda la création ?

Lui seul, l'Un Primordial dont l'oeil contrôle toutes choses,
Lui seul, qui sait toutes choses, le sait-Il ?
Ou, sait-on jamais, ne le sait-Il pas Lui-même !

(traduction libre, dv)

"Aïe ! Toi ou moi ? Voici deux dieux ! Entre Toi et moi, un moi est de trop !"
(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)



Campement de nomades à Datt, Changtang, Ladakh, Inde.

(Photo DV)

(****) "Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"
(Epître aux Galates 2/20)

Fais taire en nous toute autre voix que la tienne. Et, de peur que nous ne trouvions
notre condamnation dans ta Parole, entendue sans être reçue, connue sans être aimée,
écoutée sans être mise en pratique, ouvre par ton Saint-Esprit nos esprits et nos cœurs
à ta vérité, au nom de Jésus-Christ. Amen

(Liturgie protestante)

"Ce qui n'existe pas" (Prière selon Al-Hallâj et Mawlânâ Rûmi)

"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"
(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Aimé (*), fais taire en moi ce qui n'existe pas :
La peur, la haine en moi ont tissé l'Irréel,
Leur flux est mon vécu, il s'accroche à mes pas,
Il altère mes sens, mais il n'est pas réel ! (**)

Aimé, chasse de moi ce qui n'existe pas.
Fais taire en moi la voix qui couvre en moi la Tienne
Chasse de moi la peur qui m'enchaîne à la haine.
Ouvre en moi Ta Pensée (***) qui dit que tu es là.

Aimé, Tu es en moi, mais je ne le sais pas.
Tu m'as ouvert les yeux, mais je ne Te vois pas.
Tu as chassé ma peur, mais je ne le crois pas.
Tu m'as donné la vie, mais je ne la prends pas.

Ce n'est pas moi qui vit, mais Toi qui vis en moi.(****)
Ce que je suis sans Toi, cela n'existe pas.
Aimé, Tu es en moi, c'est cela qui est Moi.
Ce n'est plus moi qui vis car c'est Toi qui es là !

Firdousi, Guerrevieille, Var, 6 octobre 2007, rev. 20 avril 2008

(*) Ad libidum "Seigneur"

(**) Exorcisme ou sompassion ? (dv, 4 septembre 2007)

(***) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

Terra incognita ! - 6c

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."

(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

"Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers ; et votre père céleste les nourrit !"

(Matthieu, 6/26)

"En Te reniant, je Te sanctifie, et ma raison en Toi est folie..."

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)

Le Major Samantha Carter et l'équipage du "Prométhée" (vaisseau d'exploration intergalactique) sont attaqués par un vaisseau inconnu et tentent de trouver refuge dans un nuage gazeux qu'ils se préparaient à explorer. Samantha (Sam) est blessée en tentant de réparer les avaries dans un compartiment isolé. Quand elle revient à elle, elle est seule dans le vaisseau abandonné par l'équipage visiblement capturé par les agresseurs. Samantha reprend les commandes et entreprend de réparer le vaisseau dont l'intégrité se dégrade rapidement en raison des dommages et de la corrosivité du nuage dans lequel il se trouve. Elle calcule et recalcule, inlassablement, les données dont elle dispose pour tenter de réparer et d'extraire le vaisseau à ce piège (elle est le grand spécialiste de l'astrophysique) mais sans aucun succès. Elle sombre alors dans un rêve semi-commateux et revoit en pensée ses équipiers (dont elle est mentalement très proche). Ils se penchent vers elle et lui disent des choses dont elle ne comprend pas bien le sens : "... Sam, revenez au début... ne vous acharnez pas sur les détails... occupez-vous de l'essentiel... tout ce que vous trouvez à faire, ce sont des diagnostics..." Une petite fille, s'approche d'elle en soufflant des bulles de savon et chante : "Quand tout l'espoir s'est enfui ... Quand le soleil s'obscurcit... Dis-moi, jolie petite fille,... Quelle est cette étoile qui brille ? ..." Elle revoit surtout son chef, le Colonel O'Neill, auquel l'unité une affection très forte mais totalement inavouée de part et d'autre (sens du service oblige !). Sans doute cela lui donne-t-elle le besoin ultime et la force de revenir à elle-même, et de trouver (une fois de plus !) la solution technique, qui libérera le vaisseau et ses compagnons...Mais elle, sera-t-elle libérée ?

occupez-vous de l'essentiel... tout ce que vous trouvez à faire, ce sont des diagnostics..." Une petite fille, s'approche d'elle en soufflant des bulles de savon et chante : "Quand tout l'espoir s'est enfui ... Quand le soleil s'obscurcit... Dis-moi, jolie petite fille,... Quelle est cette étoile qui brille ? ..." Elle revoit surtout son chef, le Colonel O'Neill, auquel l'unité une affection très forte mais totalement inavouée de part et d'autre (sens du service oblige !). Sans doute cela lui donne-t-elle le besoin ultime et la force de revenir à elle-même, et de trouver (une fois de plus !) la solution technique, qui libérera le vaisseau et ses compagnons...Mais elle, sera-t-elle libérée ?

("Le voyage interne" épisode 7/13 de la nouvelle série "Stargate SG1" de Brad Wright et Jonathan Glassner, diffusé le 30 avril par M6)

Voyage intérieur

(version 2 inspirée par l'épisode 7/13 de Stargate SG1 : voir version 1 en page 28 du chapitre "Un !")

Quand le prévu s'estompe
Dans le halo des sens,
Quand la raison se trompe
D'algorithme et de sens,

Alors jaillit en nous
L'insensé : la Pensée
Qui d'un seul coup dissout
Les relents du sensé !

Elle avance et s'élançe
Par delà les défenses
Du non-dit, du silence,
Qui cachait l'existence

Aux idiots éblouis !
C'est un voyage interne
Aux confins inouïs.
C'est le prix que décerne

L'Imprédictible en nous,
Quand nous fermons nos cœurs
A tout ce qui demeure,
Et ranimons nos pouls

A tout ce qui rend fou :
Au ciel, à l'imprévu,
Aux poésies d'un sou,
Au rêve et au vécu !

Florence, 4 avril 2005



Machu et Huayna Picchu (Pérou)

(Photo dv)

Réel ?... *ou apparence ?...*

Deux visions de Socrate : "La Caverne" et "Ecoute alors un rêve !"
(d'après "La République" et "Théétète" de Platon)
"Connivence"
"Aux Sources du Réel" (Verlaine, Daniel et Stargate)

La caverne

D'après *La République (514a-517a)*, dialogue de Socrate
Platon, (Extrait)

.....Les ombres devant eux dansaient sur la muraille
De la caverne obscure où leurs pieds se crispaient,
Retenus immobiles par la Raison sans faille
Qui leur disait de croire aux seuls faits qui rampaient.

Mais un jour dans la nuit des lois irrévocables,
Un nain se redressa, sacrilège effroyable,
Et déclara bien haut : Ce ne sont que des leurre,
Vous n'avez rien prouvé, le Réel est ailleurs !

(Camona di Maighels, Grisons, Suisse, 29 février 2004)

(b) "Ecoute alors un rêve, en réponse à un rêve..."
Socrate - Théétète, Platon, 201d)

(d) "Lorsque quelqu'un saisit, sans définition,
l'opinion vraie de quelque chose, son âme est dans le vrai"
(Socrate - Théétète, Platon, 202c)

Ecoute alors un rêve, en réponse à un rêve !

(d'après Théétète - dialogue de Socrate - Platon)

"Ecoute alors un rêve en réponse à un rêve" : (b)
Les premiers éléments, ceux-là que tu respirez,
La Foi, l'amour la vie, et tout ce qui t'inspire
Ceux à partir desquels tu as nourri ta sève,

"Ton âme est dans le vrai si tu en vois le sens" . (d)

Extrait de "Science sens et apparence

Saint-Raphaël, 19 mai 2005



Iles Balestas (Pérou)

(photo dv)



*Feu d'adieu à Korzoc, Rupshu, Ladakh, Inde, 20 août 2004
(Photo DV)*

Connivence

*Le sens est présence,
Le mot est absence
D'envie, d'espérance
Et d'impertinence...*

*Mais il sonne et danse
D'un espoir immense :
Il est connivence
Entre les silences !*

(DV, "L'essence et le sens", Firdousi, Guerrevieille, 20 avril 2004)

*Rêver au Réel,
Et rêver à Celle
Qui partage en Elle
L'extase et le Sel.*

*Au delà des sens
Qui créent l'apparence,
Au delà du sens,
Même, Elle aime et danse,*

*Avec insolence,
L'espoir et l'absence :
Subtile alliance
De la connivence !*

Paris, place Denfert Rochereau, 2 août 2005

Aux sources du Réel

Le roi prit la parole et dit à Daniel, que l'on nommait Belstchatsar :
Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication ?

"O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance et la gloire. ... Ce Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit."

(Daniel 2/26, 2/37 et 2/44)

"Voici, le Royaume de Dieu est au milieu de vous." (*)

(Luc, 17/21)

Penser que l'on rêve et rêver encor (**)
Que l'on rêve et pense au Réel, au Corps
Qui prend son essor, dépassant la mort,
Pour unir "le rêve et la flûte au cor !" (***)

Rêver que l'on aime et rêver encor
Que l'on aime et rêve au Réel, au Corps
Qui prend son essor pour sceller l'accord
Qui lie la Pensée et l'Amour au Port !

Penser, aimer, rêver à ce Réel,
Si proche et si factuel en Pensée,
Cependant, si improbable, irréel,
Pour l'ignorant rationnel et sensé !

"Je suis", dit-il, "matière et réel !..."
Loin de lui, disons ce rêve insensé (****):
Que la Foi, que l'Amour, que la "Pensée" (*****),
Vivent en nous, aux sources du Réel ! (*)

Firdousi, Guerrevieille, Var, 19 juillet 2007

(*****) "La Bonne Pensée" (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.))

(***) "Oh ! La nuance seule fiancée"
"Le rêve au rêve et la flûte au cor."
(Paul Verlaine, "Art poétique")



Arbre sur la crête de Couspeau, Baronnie

Photo Jean-François Deshayes

(**) Rêver que l'on rêve et rêver encor
Que l'on rêve au rêve, au Réel, au Corps
Qui prend son essor, appelant la mort
Qui unit "le rêve et la flûte au cor !"
(DV, "La porte des rêves" Terra Incognita 10i)

(*****) J'ai rêvé d'un Royaume invincible, inouï !
Disait le Perse illustre au prophète insoumis.
(DV, "Les cieux ultramarins" Un ! 57)

Absence, souffrance ...

"L'Absent"

"Régression à la Source !"

"Amour déçu" (d'après Zoroastre)

"Dans les yeux d'un enfant !" (d'après Docteur Quinn, femme médecin)

"Aimer, c'est trahir !" (d'après "Vulnérable" de Stargate)

*Entre le Kyamayuri La et le Gyama Sumgo La, au Rupshu
(Photo DV)*



L'Absent

*"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."*

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Dans la nuit, dans le rêve, il est là, il attend.
Dans le jour indolent, il s'éloigne, un moment.
Dans l'instant, insolent, il revient, violent.
Dans l'espoir imprudent, il prend place en pleurant.

Il est source et néant, il est vide et tourment,
Il est fleur et bourgeon, il est suc et ferment,
Il est désert et vent, il est roc et torrent,
Expulsant le présent, car il est hors du temps !

Leh, Ladakh, Inde, 22 août 2004

"Objets inanimés ! avez-vous donc une âme ?"
Alphonse de Lamartine "Milly" (Harmonies poétiques et religieuses)

Agave à Guerrevieille, Sainte-Maxime



Photo DV

"Mais qu'y a-t'il de commun entre un organe lésé et un objet perdu ?"
(Claude Smadja, "La vie opératoire", Puf)

Regression à la Source !

*(La souffrance a-t-elle une âme ?
N'en voyons nous pas la trame
Parmi les pins, lauriers,
oeillets, bougainvilliers ?...)*

Apparente ou rampante, aiguë ou somnolente,
Acceptée, refoulée, cachée ou sublimée,
Visqueuse, insinuante, opaque ou transparente,
Est-elle, ici la même, est-elle inanimée ?

Elle accuse à l'envi, ce qu'elle a vu en elle,
Elle enferme en nos coeurs, ce qu'ils ont perçu d'elle,
Elle enferme en nos peurs, ce qu'elle a cru réel,
Elle enferme en la Vie, son pouvoir et son fiel.

Elle est manque et présence, elle est source et absence,
Elle est impuissance, incohérence, essence
De notre insuffisance et malheur et compense
En nos coeurs, l'immature, impermanente enfance.

Si je l'oublie le jour, elle est là dans la nuit,
Si je l'accepte en moi, elle y trouve un appui,
Si je l'enfonce en moi, elle assèche et détruit,
Mais si je vibre et crois, elle est vaine et s'enfuit !

Car elle est vide et glace et sans voix et s'efface
En un Feu qui m'anime et me dresse et régresse
En la Source, en la Voix qui murmure et caresse,
En la Vie qui m'attend, en mes Frères et Sa Grâce !

*Firdousi, Guerrevieille, 22 mai 2003
Enghien, 11 juin 2003*

Amour déçu !
(Le rêve a t'il un sens ?)

*"L'âme du bœuf s'est plainte auprès de vous :
"Pour qui m'avez-vous créée ? Qui m'a façonnée ?
La fureur, la violence, la cruauté m'oppriment.
Je n'ai d'autre pasteur que vous : procurez moi donc de bons pâturages."*

(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 29, l'Avesta)

Amour déçu, violence !
Etre éclaté, arrogance !
Rêve avorté, suffisance !
Passion, désir, vengeance !

L'une ou l'autre, en alternance,
Tantôt joie, tantôt souffrance,
Ont saccagé l'espérance
Comme un jeu sans importance.

Sont-ils vide ou quintessence ?
Source, appel, incandescence,
Désert, glace, obsolescence
D'un devenir en balance

Entre l'havre : Inconscience !
Et l'Infini en partance,
En une incessante errance,
Vers l'essence et vers l'absence !

La Barbeyère, Crest, 7 avril 2004



Troupeau de yaks près de Tsogra (4400m, Changtang, Laddakh, Inde)
(photo dv)

Visage



Croquis, DV, 1959

*Michaëla et Soly sont au Mexique, sur les traces de leur fillette, Katie,
enlevée par des trafiquants sans scrupule ...*

Un révolutionnaire blessé est sur leur route ...

Michaëla doit l'opérer d'urgence ... sans anesthésie !

*Capté par son regard, l'homme lui demande alors de lui réciter un poème de Robert
Browning ...*

(D'après un épisode de

"Docteur Quinn, femme-médecin" de Betty Sullivan)

Dans les yeux d'un enfant !

*"Récitez moi Browning,
je regarderai vos yeux,
Et le mal ne m'atteindra pas !"*

(Docteur Quinn, Femme-médecin : "Une famille déchirée")

Elle incisait la plaie
En récitant des vers,
Et le mal s'envolait,
Dans ses yeux grands ouverts !

Vision ? Télépathie ?
Son espoir revenait :
Elle avait vu Katie,
Son enfant premier-né.

... Elle incisait la plaie
Ouvrant tout grand les cieux
Et lui, il s'envolait,
En regardant ses yeux !

Il souffrait et songeait :
Que le mal n'est qu'un leurre,
Et l'absence une erreur,
Quand les yeux sont plongés

Dans les yeux d'une mère,
Dans les yeux d'un absent,
Dans les yeux éphémères,
Dans les yeux d'un enfant !

Enghien, 22 mars 2003

Le double (réplique mécanique) de Samantha l'appelle à l'aide : Elle prétend qu'elle veut la mort (que les humains détiennent pour se protéger contre son espèce). Elle a toutes les qualités et tous les souvenirs de Sam, y compris la capacité d'aimer et de trahir, que son créateur (le "réplicateur Numéro Cinq") qui l'aimait lui a implanté pour tenter de retrouver en elle, celle qui l'a abandonné.

En fait, on comprend vite qu'elle cherche à duper les terriens pour se réappropriier et modifier à son profit cette arme (c'est ce qu'elle obtiendrait en mourant par cette arme de leurs mains).



Fleurs (Cordillère Blanche, Pérou)
(photo dv)

Mais elle veut surtout trahir son créateur, le détruire et le supplanter !

Qui est donc vulnérable ? Sam, ou sa "réplique" ? L'objet aimé ou celui qui l'aime ?

Qu'est-ce qui les rend vulnérables ? La capacité d'aimer, ou celle de trahir qui en découle ? Mais l'une et l'autre sont elles si différentes, après tout ?

Vulnérable

"Aimer, c'est trahir !"

(D'après l'épisode 8/11 de Stargate SG-1)

"Vous voyez que sans moi, jusqu'à présent, aucune liaison n'aurait de durée, le peuple ne supporterait pas longtemps son prince, l'ami son ami, la femme son mari..., s'il n'y avait entre eux tromperie réciproque, prudente connivence, enfin le lénifiant échange du miel de la Folie !"

(Eloge de la folie, XLI, Erasme, @GF Gallimard)

Aimer et trahir ?	Aimer c'est trahir,
Aimer ou trahir ?	Trahir c'est aimer
Est-ce différent ,	Un fou qui n'aspire
Est-ce récurrent	Qu'à se faire aimer
Ou exceptionnel	Par l'imprévisible
En lui ou en elle ?	Qui rend vulnérable
Est-ce la Folie	Le corset risible
Ou l'anomalie	De l'Impénétrable
Qui différencie	Qui s'ouvre et dévoile,
L'imprévu ici,	En milliers d'étoiles,
Qui rêve et console,	Un bouquet sauvage
En divine obole,	De rire et d'outrage,
Cet humain frivole,	Qui chasse et remplace
Privé de boussole	L'ordre et le sensé
Par l'évanescence	Qui cachait l'espace
De son apparence ?	Ivre et la Pensée !

(Entre Paris et Brest, 2 juillet 2005)

Faut-il en rire ?

"Les béquilles qui marchaient toutes seules ..."

"Gebet" de Hugo Wolf

"Veau d'or et médailles en chocolat" (Les jeux olympiques à Pékin)

"La Mamounia"

Les béquilles qui marchaient toutes seules ...

(Conte très irrévérencieux)

"J'ai laissé aux gens leur ici-bas et leur religion,
Absorbé en Ton amour, ô Toi ma religion
et mon ici-bas !"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)

Poèmes mystiques @ Albin Michel)

"... Frères, je vous le demande, lorsque vous parlerez en ma mémoire, n'ériges point de religion ... Le monde en a déjà tant connues. Elles sont toutes à l'ombre de leurs dogmes comme des cités derrière leurs murailles. Elles oublient que la terre gronde et que les vents soufflent. Vivez et faites vivre. Sentez et faites ressentir, pensez et apprenez à penser. ..."

(Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)

"Dis, grand-père(e), tu es bien vieux",
Lui dir(ent) ses petites filles,
"Il te faudrait des béquilles"
"Pour ouvrir, tout grand, les cieux."

Compatissant, leur grand-père
Crut devoir leur faire plaisir.
Pour soulager la misère
Il décida de partir



Art populaire au musée
de Cuzco (pérou)
(photo dv)

A Jérusalem, d'abord,
A Rome, puis à la Mecque.
Les hom(mes) voulaient des évêques :
Il leur dit qu'ils avaient tort

De ne pas croire en eux-mêmes,
De ne pas voir que Dieu aime
Celui qui, par tout temps, sème
Dans les coeurs, l'Amour extrême.

Il n'en était rien ! Alors,
Pour améliorer leur sort,
Il leur confia ses béquilles,
Simple(s) objets de pacotille,

Pour les aider à marcher
Dans la voie ainsi tracée ;
Leur demandant d'approcher
La Lumièr(e), sans se lasser.

Les hommes trouvèr(ent) bien commode
Ces outils tout préparés.
Les béquill(es) furent à la mode,
Ils voulur(ent) les adorer !

Mais un jour, stupéfaction !
Les béquill(es) marchèr(ent) sans eux.
"Mais qu'en ont-ils fait ? Oh, mon Dieu ...!"
"Ils en ont fait des religions !"

Enghien, 19 décembre 2001

(versification "néo-classique")

Gebet (Prayer)

De Hugo Wolf

Herr ! Schicke was du willst,
ein Liebes oder Leides;
Ich bin vergnügt,
dass bei des aus deinen Händen quillt.

*Lord, send what Thou deem'st best
be it or joy or grieving;
I wait Thy will,
believing, that both Thy love attest.*

Wollest mit Freunden und wollest
mit Leiden mich nicht über schütten !
Doch in der Mitten, doch in den Mitten
liegt holdes Bedcheiden.

*Not without measure give sadness
or pleasure all merciful father !
For midway rather, for midway rather
lies heart's ease' pure treasure.*

Gebet (Prayer)

De Hugo Wolf

Seigneur, envoie moi ce qui te semble le meilleur
Que ce soit la joie ou l'affliction
J'attends Ta volonté,
Que ce soit l'une ou l'autre dans Ton amour.
A ta guise, bien aimé père,

Donne moi
Tristesse ou plaisir
Mais de préférence, mais de préférence
Donne-moi ce qui me ferait bien plaisir!

(traduction libre, dv)

Veau d'or et médailles en chocolat !
(Aperçu de la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques à Pékin)

Quand Moïse descendit,
Tout seul, du Mont Sinäi,
Son peuple était avachi,
Prosterné, pâle et sans vie.

Il croquait, c'est inouï,
Des médailles en chocolat !"
Le prophète en défaillit :
"Oui, Yahvé, il en est là !"

"Tout de même, il aurait pu"
"Te forger, comme autrefois,"
"Un truc en or : c'était tout vu ,"
"Mais là, c'est n'importe quoi !"

"Bien sûr, à satiété,"
"Il a bu Coca-Cola,"
"Et pouvait bien sacrifier"
"A son idole un vieux Bouddha !"

"Mais, dis-moi, que dois-je faire ?"
"Car ce Bouddha là, Tu vois"
"Etait bien le dernier, sur terre,"
"A donner un sens à ma Foi !"

La Barbeyère, Crest, 11 août 2008, v3

Pourquoi sommes-nous si émus par le Tibet ?
(dv, "Antinomie Existentielle", 15 mai 2008)

<http://dvinard.chez-alice.fr/tibet.htm>



Tibétains au Kham :
Menace pour la Chine et le Coca Cola, c'est sûr !
(photo Florence Valentin)



La Mamounia, aquarelle d'Edouard Arnaud (1930)

La Mamounia

Un jour dans Marrakech,
Ayant la gorge sèche,
Ils voulaient s'arrêter,
S'asseoir, et boire un thé.

Devant la Mamounia,
Polis, ils demandèrent
S'ils pouvaient boire un verre
Ou deux, de Sangria.

Mais un cerbère austère
Chassa les parias
Du paradis d'Allah :
Ils portaient, sans s'en faire,
Sacs à dos et baskets.

Car pour eux, pas de fête :
Ils ne sont que poètes,
Disait la Charia
Qui couronne les têtes,
L'enflure et les pézettes !

En calèche... autour de Marrakech, Maroc, 6 février 2005

Erratum : La direction de la Mamounia nous a fait savoir que leur établissement n'a pas vocation à être le "Paradis d'Allah" et que la "Charia" ne s'applique, en tout état de cause, qu'au montant des factures : Nous les félicitons pour leur humilité et présentons à Allah et la Charia, nos plus vifs regrets pour ces assimilations abusives. (pp. "le poète crotté")

Ou en rêver ?

"En Prière" de Gabriel Fauré

L'Incréée d'après "Comme au jour de la fête" de Hölderlin

"Sonntagsmorgen" de Félix Mendelsohn

En Prière
de Gabriel Faure

Si la voix d'un enfant peut monter jusqu'à Vous,
Ô mon Père,
Ecoutez de Jésus devant vous à genoux
La prière.
Si vous m'avez choisi pour enseigner vos lois
Sur la terre,
Je saurais vous servir, auguste Roi des Rois,
Ô Lumière !
Sur mes lèvres, Seigneur, mettez la vérité
Salutaire,
Pour que celui qui doute, avec humilité,
Vous révère !
Ne m'abandonnez pas, donnez moi la douceur,
Nécessaire;
Pour apaiser les maux, soulager la douleur,
La misère !
Révélez Vous à moi, Seigneur, en Qui je Crois,
Et j'espère,
Pour vous je veux souffrir et mourir sur la croix
Au Calvaire !



Art populaire (Lima, Pérou)
(Photo dv)

)

L'Incréée

("Comme au jour de fête")

*(D'après "Approche de Hölderlin" de Martin Heidegger
aux éditions Gallimard)*

"Au commencement était le Verbe"

(Jean 1/1)

"Que le feuillage luxuriant de l'Incréé jaillisse en moi !"

*(Jetsün-Kabum Milarepa - vers 1100 - "La méditation dans la solitude"
Traduction de Jean Ryser aux éditions Maisonneuve p. 239)*

*"Comme au jour de fête quand un paysan
Va voir le champ, au matin ; quand...
... Mais voici le jour, je l'espérais, je le vis venir
Et ce que je vis, que le Sacré soit ma parole !"*

*(Hölderlin, "Comme au jour de fête"
traduction de Michel Deguy et François Fédier)*

Comme au jour de la fête, était un paysan
S'en allant dans les champs, espérant qu'au Levant,
Après la nuit brûlante, un vent rafraîchissant
A sauvé son verger des éclairs et du Temps.
Au loin, rentre en son lit, le fleuve impétueux,
Et le sol reverdit, et la vigne ruisselle
Du pleuvoir répandu, imprévu, des cieux,
Dans le calme soleil d'un céleste irréel.

Dans les tendres présents d'un climat bénévole,
Ainsi sont-ils toujours, ces êtres qui consolent
Qu'aucun être ne lie ni regret ne désole,
Attentifs à l'essence et les pieds sur le sol,
Dans les bras merveilleux puissants et inspirés
Du divin dévoilé : La Nature incréée !

Ils sont dans la saison, imprévisible, austère,
Dans le ciel obscurci, dans les plantes amères,
Dans les peuples absents, dans le deuil, dans l'Ouvert,
Le visage apaisé, dormant, de l'Ephémère.

Mais voici, il fait jour : C'est la Terre en l'Ether !
Dès le commencement, Il voulu la Lumière,
Incréée comme lui, du soir à l'Orient :
Le Verbe impermanent, incréé, hors du Temps.

Hors du Chaos sacré, l'Esprit se renouvelle,
Créateur incréé, immortel, éternel,
Ouvrant l'immédiat, il s'accouple à la fête
Et rallume l'Instant dans l'âme du poète.

Son chant s'éveille au jour et la Terre attiédie
Se joint à l'harmonie, au souffle, à l'inédit,
Au soleil, à l'orage, à l'espace, au vivant,
Au silence emprunté aux profondeurs du Temps.

Il s'élève insensé, embrasé, vers son dieu
Que l'éclair imprudent a fait voir à ses yeux
Et, cendre impondérable, il emplit la nuée
Qu'il féconde à son tour, Lui, le Verbe incréé !

*Entre Paris, Francfort, Delhi et Leh (Ladakh, Inde)
du 1er au 3 août 2004*



Traversées du Langtang et de l'Helambu (Népal)
(photos dv)



Traversées du Langtang et de l'Helambu (Népal)
(photos dv)

*Sonnstagsmorgen
de Félix Mendelsohn*

(Das ist der Tag des Herrn !) *bis*
Ich bin allein auf weiter Flur
(Nor eine Morgenglockennur,
nun, Stille nah und Flur.) *bis*
Nun Stille nah und fern.

(Anbetend knie ich hier,) *bis*
O Süßes Graun ! Geheimes Wehn !
(Als knieten viele ungesehn
und beteten mit Wehn !) *bis*
und beteten mit mir.

(Der Himmel nah und fern,) *bis*
er ist so still und feierlich
so ganz als wollt
er öffnen sich.

(Das ist der Tag des Herrn) *bis*

*Dimanche matin
de Félix Mendelsohn*

C'est le jour du Seigneur :
Je suis seul sur une vaste plaine
(J'entends) un dernier son de cloche
et (c'est), auprès comme au loin,
Maintenant le silence.

En prière je me prosterne.
Ô doux frisson, nostalgie secrète,
Comme si de nombreux inconnus
S'agenouillaient et priaient avec moi.

Le ciel proche et lointain.
Il est si silencieux !
Comme s'il voulait s'ouvrir totalement :
C'est le jour du Seigneur !

Rédemption ?

Parfum de la Terre (d'après Mawlana Rumi et Khalil Gibran)

"Tatopani"

L'Aurore immatérielle

"Puissiez-vous vivre du parfum de la terre
et comme une plante, vous sustenter de lumière."

"Lorsque vous travaillez, vous êtes une flûte
A travers laquelle le travail des heures se transforme en musique ..."

(Khalil Gibran (1883-1931), "Le prophète" @ Casterman)

Jardin près d'Agua Calientes, Pérou



(Photo DV)

"Attache tes regards, aussi sur la poussière,
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ! ..."

(Jules Vinard (1848-1920), "Le sentier"
Par les sommets, vers l'Au-delà @ Fischbacher)

Parfum de la terre ! **(A Mawlânâ Rûmi et Khalil Gibran)**

"Le "ney" a été coupé par le maître dans l'oseraie
Il l'a percé de neuf ouvertures et l'a appelé Adam
Ô "ney", c'est par cette lèvre que tu es venu au cri :
Vois cette lèvre qui donna à tes lèvres le souffle."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)
Rubâi'yât, "Le chant du monde" @ Albin Michel)

Vivez, au long des jours, du parfum de la terre,
Puissez, au long des vies, vos forces en la lumière,
Comme ainsi le roseau, muet, silencieux,
Au souffle de la flûte, ici s'élève aux cieux.

Cette flûte coupée, par Lui, dans l'oseraie,
Jamais je ne pensais que mon âme oserait
L'effleurer de mes chants conventionnels et mièvres.
Or voici que Sa lèvre appliquée sur mes lèvres

Du parfum de la terre exhala le mystère,
Du souffle de la vie exalta la lumière,
Du murmure des heures arracha le tonnerre
De Sa voix qui disait : "Parle, parle à la terre !"

Bruxelles, 12 juillet 2002

Lys Mortagon



(Photo Marie-Françoise Desnous et Jean-François Deshayes)

Portraits (III)

(Aux êtres nomades, de nos jours et de toujours...)

Tatopani

Tantôt Tatopani, (*)
Tantôt catimini,
Elle aimait le soleil
Des phosphores (**) en éveil.

De sommets en sommets,
Son esprit s'envolait,
Sans lien, sans retenue,
Vers la cime inconnue

D'où l'âme à tire d'aile
S'en va et, pêle-mêle,
Chante et danse avec elle,
Au-delà du Réel !

*Crête de Couspeau, Baronnies,
12 juillet 2005*

(*) *Source chaude en Népalais*

(**) *"J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies,
Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs"*
(Arthur Rimbaud, *Le bateau ivre*)



*Aquarelle de Chantal Haskew
(La Barbeyère, Crest, juin 2005)*

L'Aurore immatérielle
(A mes cinq frères et sœur)

Soleils couchants, soleils levants,
Comme un berceau, comme un torrent,
Ont déversé, au fil des ans,
L'Amour pressant de nos parents.

Il surgissait dans le soleil,
Nous inondait dans le sommeil,
Il bourdonnait dans nos oreilles
Comme un éveil de mille abeilles.

Il était né à l'Orient,
On ne sait où, on ne sait quand,
Il attendait patiemment
Qu'on lui ouvrit le firmament.

Il était là, sein maternel,
Il était là, toit paternel,
Comblant nos vies, ouvrant nos ailes,
Comme une aurore immatérielle !

Clionsclat, 30 avril 2005

"En déclinant les Sefirot... Sola fide !"

Sommaire (du recueil complet)

Sola fide !

"Envoi !" (p. 1) "Da Sola Fide code (p. 1) "Sola fide ! "Envol !" (p. 2) "En deux point ? En deux pas ?" (p. 4) "Marche !" (p. 38) "Par le son de la flûte ..." (p. 8) "Avis aux interprètes !" (p. 10) "La réalité et le mythe" (p. 10b) "Evangile ou Liberté ?" (p. 10f) "L'Evangile en cavale" (p. 10fb) "L'illimité" (p. 10h) "Indignation" (p10ha0) "Aux sources du Réel" (p. 10hc) "Exorcisme ou compassion ?" (p. 10hd) "Ce qui n'existe pas" (p. 10hf) "Antinomie existentielle" (p. 10hi)) "Tibet sans frontières" (p. 10hk) "Credo" (p. 10j)) "Anti-credo" (p. 10l) "En Lui, déjà !" (p. 10n)) "En fait !" (p. 10p) "A l'aube du Temps .." (p. 11) "Un souvenir confus..." (p. 12) "Paradis perdu ?" (p. 14)) "Atrophie" (p. 14b) "Je ne suis qu'un capteur...!" (p. 14d) "Hymne mazdéen (ou fideïste ou christique ou judaïque) à la Pensée" (p. 14f) "La Pensée" (p. 15) "L'air pur" (p. 16) "L'émotion est-elle un crime ?" (p. 16b) "Le gyroscope" (p. 17) "Assemblée du Désert" (p. 18) "L'Incréée" (p. 20) "Lorelei" (p. 20b) "Offrande" (p. 22) "Parfum de la terre !" (p. 24) "Face au soleil !" (p. 26) « Jardin secret » (p. 28) "Fleurs éparses" (p. 30) "Connivence" (p.30a) "Dans les yeux d'un enfant !" (p. 32) "Le bison blanc" (p. 34) "Vent" (p. 36) "Trou d'air" (p. 37) "Poudre aux yeux" (p. 38) "Les yeux ouverts" (p. 39) "Les grands chênes" (p. 40) "Relâche" (p. 42) "Ecriture" (p. 43) "Impressionnisme" (p. 44) "Voies parallèles" (p. 46) "Constructions" (p. 48) "Prométhée (Evolution)" (p. 48b) "Massada" (p. 49) "Esséniens !" (p. 50) "Sur la terre de Kal" (p. 52) "Isis" (p. 54) "Lissos" (p. 56) "Le chemin" (p. 56a) "Montségur !" (p. 58) « Hyper-espace » (p. 60) « La prisonnière des glaces » (p. 62) "La Reine" (p. 64) « La sentinelle » (p. 66) "Abysses" (p. 68) "Antinomie" (p. 70) "Harsiesis" (p. 72) « Rédemption » (p. 74) "Transparence" (p. 76) "Clé de voûte I" (p. 78) "Clé de voûte II" (p. 80) "Prier" (p. 81) "Scintillement" (p. 82) "Puzzle" (p. 83) "Ultime" (p. 84) "C'était sur un talus, dans la vallée du Rhône..." (p. 84a) "Veillez" (p. 86)

Un

"Imago Dei" (p. 2) "Un ..." (p. 4) "Image" (p.4b) "Eucharistie" (p. 4d)) "Arithmétique ou Totalité ?" (p. 4a) "Etre et avoir ?" (p. 4e) "Hors de Lui ?" (p. 4f) "Incarnation" (p. 5) "Cohérence ?" (p. 6) "Evidences" (p. 8) "Il" (p. 10) "Etre en présence" (p. 12) "Sans distinction" (p.12a) "L'étoile essemblée" (p.12c) "Présence Réelle" (p. 14) "Hallâj !" (p. 16) "Ferdowsi !" (p. 18) "Endroit, envers" (p. 20) « Dualité » (p. 22) "L'Instant" (p. 23) "Audible" (p.24) "Résurrection" (p. 26) "Le voyage intérieur" (p. 28) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (p. 30) "Balancier

?" (p. 31) "Relativité ?" (p. 32) "Impulsion !" (p. 33) "Qu'avait donc dit Descartes ?" (p.33) "Pulsion d'anti-matière" (p. 34) "Entité"(Autisme ?) (p. 34b) "Glace" (35) "Contraire" (p. 36) "Souffrance ?" (p. 37) "Délivrance , " p. 38) "Régression" (p. 40) "Trou noir" (p. 42) "Déchirure" (p. 44) "Amour déçu !" (p. 45) "Notre éternité germe ..." (Victor Hugo, Jules Vinard) (p. 46) "Excessif ?" (p. 47) "Ephémère" (p. 48) "A la recherche d'un sourire" (p. 49) "Radio amateur" (p. 51) "Envie de vie" (p. 52) "Croquis sur le vif" (p. 53) « Le Ciel et la Terre » (p. 53) "David et Bethsabée ..." (p. 55) "A l'horizon courbé" (p. 56) "Les cieux ultramarins" (p. 57) "A mes 5 frères et soeur" (p. 60) "L'Aurore immatérielle" (p. 60a)

Terra incognita !

"Réel" (p. 2) "Apostrophe de l'Être à l'inconscient" (p. 4) "A coeur battant" (p. 5) "Les 2 Inconscients" (p. 6) "L'intelligence et l'émotion" (p. 6b) "L'intelligence et l'émotion - 2ème version" (p. 6b2) "Voyage intérieur - version 2" (p. 6d) "Avis hominis" (p. 8) "La Source" (p. 10) "Le poète égaré" (p. 10b) "Nazca : Pourquoi ?" (p. 10d) "L'Insaisissable" (p.10f)) "Pour la Vie" (p. 10g) "La porte des rêves" (p. 10i) "Création" (p. 12) "Boule de neige" (p. 13) "Bouts de rien" (p. 14) "L'essence et le sens" (p. 16) "La science, l'apparence et le sens" (p. 16b) "Vulnérable" (p. 16d) "Le sang noir du désir" (p. 16f) "Lumière, solitude et nuit" (p. 16da) "Peine du monde" (p. 16dc) "Le sang noir du désir" (p. 16f) "Résonances (I) "Le Fou et le Vrai" (p. 18) (II) "Les deux soeurs" (p. 20) (III) "David et Bethsabée" (p. 22) (IV) "Terra incognita" (p. 24)

Carthago delenda est !

"Verlaine !" (p. 2) "Dysharmonie (p. 4) « La caverne » (p. 8) "Les béquilles qui marchaient toutes seules ..." (p. 10) "La béquille qui grimpait au ciel ..." (p. 12) "Des béquilles et des ailes" (p. 14) "Les répliqueurs (version 1)" (p. 15) "Ordinateur" (p. 16) "Des cliques et des claques" (p. 17) "La cage aux oiseaux" (p. 18) "Petites boîtes" (des "istes" et des "iens" (p. 19) "L'ombre planétaire" (p. 22) "les répliqueurs (version 2)" (p. 22b) "La Mamounia" (p. 22d) "Ils aimaient Marrakech" (p. 22f) "Imposture !" (p. 22fa) "Foi, religion, histoire et imposture !" (p. 22fc) "Veau d'or et médailles en chocolat !" (p. 22fg) "Cappelle Medicee de Michelangelo" (p. 22h) "Ils se faisaient prendre pour des dieux" (p. 22j) "Clés de St-Pierre" (p. 24) "Sur un chemin cahotant" (p. 25) "Soli Deo gloria ?" (p. 26) "Anathème" p. 28)

Ego indignus sum !

"Cri" (p. 1) "Au Dieu Inconnu" (p. 2) "Voyage au centre de l'oubli" (p. 2b) "Au bel ange déchu ... !" (p. 4) "Je ..." (p. 6) "Dressage" (p. 7) "Miroir" (p. 8) "Job est-il coupable ?" (p. 8) "Flèche !" (p. 9) "Fuite ?" (p. 10) "Anesthésie" (p. 11) "Pas

de Flûte Enchantée ... " (p. 12) "Pourquoi ?" (p. 13) "Trahison ?" (p. 14) "Un jour sans lendemain" (p. 15) "Méprisable ?" (p. 16) "Voyeurisme" (p. 18) "Vibrez pour nous !" (p. 19) "Un regard d'ailleurs" (p. 20) "Enfantillage !" (p. 22) "A un ami fidèle" (p. 24) "Aux portes du paradis" (p. 26) "Indivisible" (p. 27) "A l'homme devenu fou .." (Florence Taubmann) (p. 28) "Souvenir ?" (p. 28b) "Face à face !" (p. 30) "Mise à mort volée !" (p. 32) "Volonté" (p. 34) "Aux victimes ..." (septembre 2001) (p. 36) "Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardonner ?)" (p.37) "Semblable au cristal ... ?" "Profession" (p. 6)

Lux !

"Prologue ..." (Evangile de Jean) (p. 1)

A l'écoute du Mahabharata ...

"Pasupata" (p. 2) "Ode à Bhîsma" (p. 4) "Hymne à Duryodhana ..." (p. 6) "Fuite ?" (p. 7) "l'ombre planétaire" (p. 7) "En proie à la colère .." (p. 8) "Cinq feux" (p. 9) "Pile ou face ..." (p. 10) "Dies Irae ..." (p. 12) "Coup de dé ..." (p. 14) "Du Kamyaka à Tora Bora" (p. 16)

Visions esséniennes

"Regard interne" (p. 2) "La Flûte Enchantée" (W.A.Mozart, E. Schikaneder) (p. 3) "Eléazar disait, pénétrant dans le temple ..." (Massada) (p. 9) "N'érigez point de religion ..." (De mémoire d'Esséniens) (p. 11) "Absolu ou relatif ?" (p. 12) "Parle à mon coeur ..." (p. 14) "Ferment" (p. 16) "La Terre ..." (p. 18) "Libre arbitre ou déterminisme ?" (p. 20) "L'Amour, la Foi et le Visiteur du Soir !" (Les Visiteurs du Soir, Jacques Prévert et Marcel Carné) (p. 21) "Si tu n'es pas semblable au cristal ..." (Méditations esséniennes) ("Ego indignus sum !" p. 37) "Cosmos 99 : Fiction ou vision mentale ?" (Cosmos 1999 - Gery et Sylvia Anderson) (p. 23) "Ruses de guerre" (Un monde qui ignore la peur ...) (p. 25) "L'élément Lambda" (Haïssez-moi, haïssez-moi ...) (p. 30) "Déformation spatiale !" (Déchirure) (p. 32) "Quel Dieu ?" (p. 33) "Dieu connu, méconnu, inconnu !" (p. 34) (Père Paul-Maurice Dupont)

Sur les pentes des Himalayas ...

Traversée du Zanskar (Laddakh) - A tâtons, en montant... "Aumone d'un regard" (p. 1) - Aperçu, au loin... "Illusion ?" (p. 4) !" - Vers les sommets... "Aux portes du Zanskar ..." (p. 5) - C'est bien là... Jetsin Milarepa "I - Le rêve" (p. 7) - "II - La solitude" (p. 9)(pages 11 et 12 libres) - Visions tantriques... "Dis à ton frère en Christ" (p. 13) - "Bonnets jaunes et bonnets rouges" (p. 14) - "Contradiction" (p. 15) - "Des vertus et des vices" (p. 16) - Retour sur terre... "Le chandail dérobé" (p. 17j) Mais l'âme y demeure t'elle ? "Fantasme" (p. 19) "Taj Mahal" (p. 20) -

Epilogue "Remerciements ..." (p. 22) - **Traversée du Changtang et du Rupshu (Laddakh)** - "Le Moment" (p. 26) "La Sérénité" (p. 28) "L'Absent" (p. 30) "Nomade" (p. 32) "Portraits (Stéphane)" (p. 35) "Portraits (Shana)" (p. 36) "Tatopani" (p.36a) "Temple Bahai du Lotus" (p. 36) **Traversée du Langtang et de l'Helambu (Népal)** "Merci, Hélène !" (p. 36a) "Ces drapeaux de couleur !" (p. 36e)

Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...

"Par les Sommets, vers l'Au-delà ..." (Jules Vinard) (p. 1) "Le sommet est une certitude ..." (p. 14) (Luc Jourjon, Everest, 13 mai 1995) "Toi, l'amant des Alpes ..." (Charles Bonzon) (p. 16) "La légende du Balaïtous" (p. 18) "Plus haut ... !" (p. 20) "Divergence" (p. 22) "Les deux cimetières" (p. 24) "Façade" (p. 26) "A notre montagne ... parfois oubliée !" (p. 28) "En Vercors ..." (p. 30) "Rébellion ...!" (p. 32) "Les Trois Becs" (p. 34) "A un ami disparu ..." (p. 36) "En Verdon !" (p. 38) "Cercoo !" (p. 40) "En forêt de Compiègne !" (p. 42) "Rencontre" (p. 44) "Bourgeon" (p. 46) "Force vitale" (p. 48) "Arcachon" (p. 50) "La cathédrale distante" (p. 52) "Treille à Nadalie" (p. 53) "Eglise de Saugues en Margeride" (p. 54) "Aquarelle " (p. 56) "Aurore" (p. 57) " Image " (p. 58) "Le papillon en cage" (p. 59) "Joie en famille" (p. 60) "Noces d'or" (p. 62) "Rayons de lune !" (p. 64) "Chemin de lumière !" (p. 66)

Ad limina !

"Points cardinaux" (p. 2) "Au-delà" (p. 4)

Table des poèmes - Table des incipit - Table des citations - Table des illustrations – Bibliographie - Annexes

(I) "Chakras" et "Sefirot" (II) "Tableaux de la doctrine secrète" (Extraits) d'Edouard Arnaud (III) "Biographie du pasteur Jules Vinard" (IV) "Allocution du pasteur Henri Monnier aux obsèques du pasteur Jules Vinard" (V) "A ma chère femme, pour son anniversaire (dernier poème du pasteur Jules Vinard) - Prédications : "Non in solo pane..." - "Asheré !" - "Quelle demeure ? Quels sacrifices ?" - "Mais vous, qui dites vous que je suis" - "Sommes-nous réconciliés avec Dieu par la mort de son fils ?" - "Vous avez été appelés à la liberté !" - " Comme Abraham crut à Dieu .." Annexe VII : Sites : "Bienvenue !" et "Anthologie poétique de la Foi" Annexe VIII : "Foi, Musique et poésir" (sommaire) Annexe IX : "Confessions" (sommaire) Couvertures illustrées des recueils – Sefirot – "Foi, musique et poésie" "Confessions"